

## *Lettre à la rédaction (Wort du 14.08.23)*

### **Le danger pour notre trilinguisme**

*Réaction à la lettre au lecteur de Monsieur Raymond Schaack (professeur E7 e.r.) <Déi lescht Dommheete virun de Walen> du 29 juillet 2023*

Cher collègue,

j'exerce depuis plus de trente ans le métier de professeure de français et je n'ai jamais pris le temps de décrire les failles de notre système scolaire dans la presse. En effet, j'ai consacré mon temps à mon métier et à l'éducation de mes enfants. Ecrire des lettres à la rédaction est, à l'évidence, un art dans lequel vous excellez depuis longtemps et qui continue à faire, à juste titre, votre réputation nationale. Avec tout le respect que je vous dois, j'ai tout de même aujourd'hui quelques mots à vous écrire au sujet de l'alphabétisation en français, qui risquent de vous déplaire. Ayant enseigné avec passion à tous les niveaux dans les multiples sections du Lycée du Nord, un lycée classique et technique beaucoup moins prestigieux que certains établissements de notre capitale, j'ai constaté depuis belle lurette que les bonnes vieilles recettes ne fonctionnent plus auprès de nos élèves d'une cinquantaine de nations et d'origines sociales très diverses qui reçoivent chaque année chez nous une formation de qualité. Nous pourrions bien sûr continuer à ignorer les changements sociétaux, pédagogiques et technologiques auxquels nous sommes tous confrontés. Faire comme s'il était normal de ne pas accueillir en section classique les enfants portugais, belges, français, maghrébins, syriens et autres qui ont du mal avec l'alphabétisation en allemand. Mais cela reviendrait à ignorer les difficultés d'au moins deux tiers de la population scolaire actuelle ! Sur le terrain, je constate toutefois de façon récurrente l'échec de nombreux élèves francophones (par ailleurs brillants) dans l'enseignement classique luxembourgeois. En général, ils ne passent pas le cap du cycle inférieur à cause du niveau très élevé des cours d'allemand et des soi-disant « Niewenfaecher », enseignés en luxembourgeois et évalués par la suite en allemand. Alors, je vous demande pourquoi un éminent professeur de français e.r. comme vous ne veut rien changer à ce système injuste ! Si c'est la précipitation du MEN avant l'échéance électorale, vous avez mille fois raison. Ignoreriez-vous la réalité des lycées loin de la capitale ? Vous n'êtes tout de même pas sans savoir que les étudiants luxembourgeois du centre sont aujourd'hui tout aussi médiocres en français qu'autrefois une partie des étudiants de derrière les fameuses planches qui séparent le Guttland du Nord ? Vous n'ignorez pas non plus que ces étudiants fuient actuellement eux aussi par tous les moyens le français, sa grammaire et sa littérature complexe, préférant de loin l'anglais, langue soi-disant plus facile, à la langue de Molière ? Le danger pour notre trilinguisme ne viendra donc certainement pas de l'alphabétisation en français des uns, mais de l'abandon du français par les autres. Diriez-vous : "Mir wëlle

bleiwe wat mir sinn" ? Or ne rien changer, c'est ne rien risquer et au final tout perdre ! Le monde a changé, notre société a changé et nos étudiants ont changé ! Nous avons besoin de votre précieuse expérience, de votre clairvoyance, mais nous pouvons nous passer de votre nostalgie stérile, et surtout de votre mépris pour les jeunes instituteurs, qui sont, tout compte fait, les fruits de notre enseignement. Avons-nous donc le droit de nous pavaner le torse bombé et de cracher sur la jeune génération ? J'en doute, même si nous n'avons pas pu empêcher le cours du temps.

Respectueusement,

Schaack Marie José, professeure E7, Nocher